

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 15 AOUT, 1929.

SEIZIEME ANNEE No. 33.

FREDERICK ARMBRUSTER D'EDMUNDSTON PREMIER AUX EXAMENS D'IMMATRICULATION

Mlle Odélie Couturier, aussi du Lycée d'Edmundston, se classe la troisième. — Nom des élèves de la région qui ont passé avec succès ces examens.

Il nous fait plaisir d'annoncer que le Lycée d'Edmundston est à l'honneur, cette année, dans le résultat des examens d'immatriculation. M. Frederick Armbruster d'Edmundston est arrivé bon premier sur un total de 476 candidats de toutes les principales écoles de la province. Mlle Odélie L. Couturier, aussi d'Edmundston, s'est classé troisième. Ces deux élèves font honneur à leurs professeurs et au Lycée d'Edmundston et il nous plait de les féliciter pour la magnifique succès qu'ils viennent de remporter. Un total de 476 candidats se sont présentés aux examens d'immatriculation et 125 ont écrit les examens finals de High School. Comme résultat, 36 se sont classés dans la 1ère division, 222 dans la 2ème division, 77 dans la 3ème division et 102 conditionnels; 30 élèves n'ont pu passer les examens. Voici les noms des élèves de la région qui ont passé avec succès leurs examens:

1ère Division
Frederick Armbruster, Edmundston; Odélie Clavette, Edmundston; Henri Clavette, Edmundston.

2ème Division
George Birnie, Edmundston; Antoine L. Lévesque, Edmundston; Blanche M. Dionne, Grand Falls; Andrew M. Brebner, Edmundston; Camélie Ouellet, Edmundston; Albine Poitras, Grand Falls; Lillian E. Bartle, Grand Falls; Bernice M. Christensen, Grand Falls.

High School—2ème Division
Herbert G. Larlee, Edmundston.

CABANO

Va et Vient:
—M. Albert Bernier de Mont-Joli et Mlle Dorothée Canuel de Baie des Sables, sont venus en visite chez M. et Mme Adalbert Canuel.
—Mlle Marie-Louise Bérubé de Montréal, passe ses vacances chez ses parents.
—M. Félix Aubé de Chatham, N.-B., est en visite chez M. et Mme John Aubé.
—Mlle Alice et Jeannette Ruest de Rivière du Loup passent quelques temps chez leurs parents et amis.
—M. Nicolas Aubé, M. G. Castonguay et Mlle Julia Aubé ont passé le dimanche chez leurs parents M. et Mme John Aubé.
—Mlle Irène Pelletier d'Edmundston a passé quelques temps chez ses parents et amis.
—M. et Mme Ludger Bérubé sont actuellement en promenade à Kamouraska.
—M. et Mme Adélaïde Gagnon sont partis en voyage pour Montréal. Mlle Alma Gagné de Montréal qui a passé ses vacances à Cabano est retournée avec eux.
—M. et Mme Elzard Dionne et leur fille Marie-Alice sont en promenade pour trois semaines à Trois-Rivières, chez M. et Mme Albert Gourette.
—Mlle Anita Marlin de St-Hilaire, N.-B., était en visite dernièrement chez M. et Mme Emile Pelletier.
—Mlle Jeanne Charron d'Edmundston passe un quinzaine chez ses parents et amis à Cabano.
—M. et Mme Alfred Côté de Grand Falls, N.-B., étaient de passage dans notre localité ces jours derniers.
—Mlle Rachel Chamberland de Ste-Rose du Déglé a passé une huitaine chez des parents et amis.
—Mme J. Monsey de Jackman est venue passer une quinzaine chez sa mère Mme R. Nadeau; son fils Jean-Normand l'accompagne.
—Mlle Irène Ritchie d'Edmundston a passé quelques jours chez ses amis.
—Mlle Thérèse Ouellet est revenue enchantée de son voyage à Ste-Rose du Déglé.
—Mlle Elianne Thomas est revenue d'une promenade au Nouveau-Brunswick et retourne prendre son ouvrage à Montréal.

Baptêmes
Le 31 juillet a été baptisé Joseph, Louis, Normand, fils de M. et Mme Jack Bartlett. Parrain et marraine M. Louis Vaillès et Mlle Nellie Bartlett sœur de l'enfant.

Mlle FERNANDE DIONNE A EU DES FUNERAILLES IMPOSANTES A CABANO

La famille J. P. Dionne reçoit la sympathie générale des citoyens de Cabano et de nombreux étrangers lui témoignent des marques d'estime en assistant aux funérailles. — L'église n'était pas assez grande pour contenir la foule.

C'est lundi matin qu'eurent lieu dans l'église St-Mathias de Cabano les somptueuses funérailles de Fernande Dionne, fille de M. et Mme J. P. Dionne de cette paroisse, décédée accidentellement à la suite d'un accident, survenu mercredi dernier à une traversée à niveau dans la paroisse de St-Basile, N.-B.

Le cortège funéraire se mit en marche à huit heures et demie du matin, après l'arrivée de l'express du Témiscouata. Il comprenait plus de cinquante automobiles et une foule nombreuse suivait à pied. L'église de Cabano se remplit complètement et plusieurs personnes durent rester debout pendant la cérémonie. La paroisse en général et de nombreux étrangers, parents et amis de la famille Dionne vinrent témoigner aux parents et à la famille, par leur plus vive sympathie.

Le lever du corps fut fait par le chanoine Charbon, supérieur du Séminaire de Rimouski, M. l'abbé Cyr, curé de la paroisse, le service assisté comme diacre de l'abbé Saïndon, directeur de l'École d'agriculture de Rimouski, et comme sous-diacre de l'abbé Emile Thibierge. Au choeur on remarquait le chanoine Charbon, Messieurs les abbés Beaulieu de St-Just, Lepage, vicaires de Notre-Dame, Gagnon, curé de Notre-Dame, Berger curé de Squateck, Bernier vicaire de Cabano, les abbés Desbiens de Ste-Rose, l'abbé Philippe Desbiens, l'abbé Zoel Dionne, l'abbé C. E. Côté et les révérends Frères de Cabano.

La chorale mixte de la paroisse exécuta la messe des morts de Gagnon, sous la direction de M. Antonio Pelletier. M. A. Couturier de Ste-Hélène chanta l'Audieu de Schubert; M. J. Labrecque, instituteur à Charny et Mlle Bérubé Rossignol de Cabano rendirent un "Pie Jesu" à l'unisson. Mme Isidore Bérubé de Cabano chanta le cantique "Jusques à quand". A la Communion Mlle Eva Bernier de Rivière du Loup chanta le cantique "Vierge Sainte". Le docteur Latulippe fit les prières de la messe.

Les porteurs d'office étaient MM. Joseph Nadeau, Joseph Lévesque, Freddy Morais et J. B. Tardif de Cabano. Les porteurs d'honneur étaient MM. Herbert Diker, Conrad Coulombe de Cabano, Robert Thibierge de Ste-Eléuthère et Sarto Bossinotte de Cap St-Ignace.

A la famille Dionne si cruellement éprouvée "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

LE CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ DE L'ASSOMPTION

Depuis le commencement M. Boudreau a obtenu un succès qui lui fait honneur autant qu'à la population du comté de Madawaska.

La Société L'Assomption et ses nombreux bienfaits sont tellement bien connus dans le comté de Madawaska maintenant que c'est un plaisir que de faire du recrutement ici, nous déclarons ces jours derniers M. Boudreau, organisateur de la Société Mutuelle L'Assomption.

Et pour le prouver M. Boudreau nous annonce que dans la paroisse de St-Jacques, en quelques jours il a enrôlé 25 nouveaux membres avec \$15,000 d'assurances.

Et ce n'est pas tout, à la fin de la semaine dernière M. Boudreau avait recruté en tout, environ dix jours de travail, 45 nouveaux membres avec \$55,000 d'assurances.

C'est à un résultat qui, croyons-nous, n'a encore été atteint nulle part, pas même à Moncton. On nous apprend qu'à l'occasion de l'initiation des nouveaux membres de la succursale de St-Jacques, il y aura une grande fête dans cette paroisse. L'initiation se fera d'une façon solennelle et un programme élaboré se déroulera au cours de cette journée. Cette fête aura lieu le dimanche 25 août.

REMERCIEMENTS
M. et Mme Ludger Lebel, hôtelier de Cabano, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur fille aînée Esmeralda, soit par offrandes de bouquets, fleurs, couronnes, visites, messages de sympathie ou assistance aux funérailles en si grand nombre.

A LOUER
Une chambre meublée sans pension. S'adresser au Bureau du Madawaska. 816-21-154.

PAUL PELLETIER D'EDMUNDSTON GAGNE LA MEDAILLE DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR

Il arrive de plus le premier de la province dans les examens de l'entrée au High School — Un beau succès.

L'HON. M. VENIOT A LA CHAMBRE DE COMMERCE

CE SOIR A 8 HEURES

Une très importante assemblée des membres de la Chambre de Commerce d'Edmundston a lieu ce soir à huit heures au Palais de Justice.

L'Hon. P. J. Veniot, ministre des Postes a accepté l'invitation de venir discuter avec nos hommes d'affaires les besoins de notre ville. C'est là une chance exceptionnelle d'exposer devant un membre du gouvernement fédéral les besoins du comté et de notre ville en particulier. Tous ceux qui s'intéressent au progrès de la ville et du comté sont invités à cette assemblée.

AUTRE ACCIDENT DE TRAVERSE A NIVEAU

Un autre venant de Woodstock a renversé sur la voie ferrée à une traversée à niveau, dimanche après-midi, dans la paroisse de Ste-Anne de Madawaska. Seul le conducteur de la machine s'est infligé des blessures. Il est deux doigts de la main gauche écrasés entre l'auto et le rail. On craint qu'il soit nécessaire de les lui amputer. Cette blessure le fait souffrir beaucoup. Les autres occupants de la voiture n'ont reçu aucune blessure. La machine est fort endommagée.

DECES DE Mme AURELE CHAREST

Nous avons appris avec regret la mort inattendue de Mme Aurèle Charest née Lily St-Pierre, survenue à Liverpool, Nouvelle-Ecosse dimanche dernier, après quelques jours de maladie aiguë.

La défunte fut pendant quelques années institutrice à Edmundston. Après son mariage elle demeura plusieurs années ici. Ce n'est que depuis quelques mois qu'elle habitait en Nouvelle-Ecosse où son mari avait trouvé un emploi.

La défunte laisse, outre son époux, quatre petits enfants en bas âge et ses parents qui demeurent à Cocagne. C'est à cet endroit qu'auront lieu les funérailles.

Nos sympathies à M. Charest et à la famille en deuil.

BOUCHER OFFICE

Mmes Johnny Moreau et Georges Moreau, Mlles Hélène Moreau et Evangéline Clavette d'Edmundston sont de retour de leur voyage à la Rivière du Loup.

M. Irène Ouellet se remet lentement d'un malade qui l'a retenu au lit depuis deux semaines.

M. et Mme Tréfilé Dubé font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 9 courant, et baptisée sous les prénoms de Marie, Thérèse, Dérinda. Parrain et marraine M. et Mme Esdras Dubé, de Notre-Dame du Lac, oncle et tante de l'enfant.

REMERCIEMENTS

La famille J. P. Dionne de Cabano prie Mlle Blanche Collin d'Edmundston d'accepter leur plus cordiale reconnaissance pour le dévouement qu'elle a montré au moment de l'accident qui a causé la mort de leur jeune fille. Mlle Collin est arrivée sur les lieux au moment où l'accident venait d'arriver. Constatant l'état dangereux dans lequel se trouvait les blessés elle leur prodigua les soins les plus urgents et demanda d'aller chercher le prêtre; malgré qu'on lui promit de le faire, l'arrivée du prêtre tardait. Mlle Collin courut elle-même chercher le prêtre et la famille Dionne a aujourd'hui la consolation de savoir que leur chère disparue a reçu les dernières consolations qu'offre notre sainte religion, grâce au dévouement de cette jeune fille.

EN PRISON

Richibouctou, N.-B., 8.—Le Juge Benne, de la Cour du comté a entendu la cause où roi vs John Santas un sauvage de Big Cove qui était accusé d'avoir frappé le constable St-Pierre de la police provinciale.

Santas a été coupable et condamné à trois mois de prison.

ON DEMANDE

Logement de deux chambres meublées pour ménage sans enfants. S'adresser au Bureau du Madawaska.

"Les moyens, et certes les moyens les plus accommodés à nos temps, c'est de favoriser la force la plus éprouvée: les journaux catholiques."
S. S. Benoit XV.



PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

L'HON. SENATEUR N. K. LAFLAMME EST DECÉDÉ
Montréal, 10.—Après une longue maladie, l'hon. sénateur N. K. Laflamme, C.R., fameux avocat canadien-français de Montréal est décédé samedi matin, à sa résidence d'été.

LE PAPE TRAIT A ST-JEAN LE 20
Rome, 12.—Le Giornale d'Italie annonce que le Pape mettra le pied pour la première fois sur le sol italien le 20 août, en la fête de St-Barnabé, apôtre. Des préparations ont été faites à la basilique de St-Jean de Latran en vue de la visite du Souverain Pontife à cette église.

ENCORNE
Barcelona, 12.—Luis Freg, toréador mexicain, s'est fait encorner par un taureau hier. C'était la 54e fois depuis son entrée dans la carrière tauromachique. Il est blessé à la cuisse droite, et son état est grave.

MORT DE SIR E. KEMP
Sir Edward Kemp, sénateur, qui fut ministre de la santé durant la Grande Guerre, est décédé hier lundi, âgé de 71 ans. Après avoir dirigé le département de la milice près d'un an, il fut fait ministre des forces canadiennes d'outre-mer, avec quartier général à Londres, en octobre 1917.

GEORGE V VA MIEUX
Londres, 13.—George V va mieux. On croit qu'il partira pour sa résidence d'été de Sandringham, dans quelques jours.

FAIM ET SOIF
Berlin, 13.—Un banquet donné hier soir aux 2,500 publicistes du monde entier réunis en congrès, on a consommé 4,000 bouteilles de vin et de la viande et des hors d'œuvre en conséquence; 410 grilles les servaient.

PRINCE DE LIECHTENSTEIN
Vaduz, Liechtenstein, 13.—Le prince Francis Ier est monté sur le trône de sa minuscule principauté, située à l'est de la Suisse. Il succède à son frère, Johann II. Chacun des 11,000 sujets a participé aux réjouissances publiques.

LE CHOLERA A SHANGHAI
A Shanghai.—Les autorités sanitaires du quartier international ont annoncé aujourd'hui que Shanghai est devenu "un port infecté", à cause du choléra qui y sévirait à l'état épidémique. Les autres ports orientaux ont été notifiés et des précautions spéciales seront prises sur les navires venant de Shanghai, afin de prévenir toute contagion de la maladie.

MORT D'UN VIEIL AVOCAT
Winnipeg, 13.—M. Isaac Campbell, avocat, est mort à l'âge de 76 ans. Il était vice-président de l'Association du Barreau canadien.

Il fut député libéral provincial de Winnipeg-Sud de 1888 à 1891.

FEU MADAME ROMAIN CLAVETTE
Mardi le 30 juillet dernier ont eu lieu à St-David, Maine, les funérailles de Mme Marguerite Bellefleur, épouse de feu Romain Clavette, décédée à l'âge de 82 ans et 2 mois. La défunte était la mère de 15 enfants dont cinq garçons vivent encore. Elle vaqua à ses occupations journalières jusqu'à sa mort sans infirmité d'aucune sorte. Elle demeurait depuis le mois de mars dernier chez M. Xavier Cyr de St-David, Me.

GRAND BAZAR

A St-Léonard (Ville) — 25 et 26 AOUT AU PROFIT DE L'EGLISE

Fantare de Van Buren. — Dimanche le 25 SEANCE à 8 Heures.

TOUS SONT CORDIALEMENT INVITES!

Page Agricole

LES MARCHES Pour les Ventes

Table of market prices for various goods including eggs, butter, poultry, and livestock.

Une Exposition Nouveau Genre a Edmundston

Depuis trois ans plusieurs clubs de vente coopérative des agneaux ont été organisés au Madawaska. Dans toute les paroisses où il y a des clubs, tous les cultivateurs, membres ou non membres, ont obtenus des prix plus satisfaisants.

Georges Michaud, agronome.

De la joie pour votre estomac Léger, savoureux, facilement digestible



Contient tout le son du blé entier

Quand les appétits capricieux sont difficiles à contenter, ces savoureux et croustillants lambeaux de blé entiers...

COMMENT SE FAIT LA MISE EN CONSERVE DES LEGUMES

Ayez des légumes tout d'hiver. — Moyens de conserver les fèves, les carottes, les choux-fleurs, tomates, etc.

Fèves—premier moyen.—Lavez, enlevez les fils et les extrémités des fèves. Coupez en morceaux d'un 1/2 pouce ou laissez-les entières; faites blanchir 5 minutes; passez à l'eau froide et mettez bien serrés dans des bocaux chauds stérilisés.

Choux-fleurs — Coupez la fleur en morceaux assez petits pour qu'ils puissent être facilement tassés dans les bocaux.

EATON GROCETERIA OPERATED BY T. EATON CO.

Advertisement for Eaton Groceries featuring special offers for Friday and Saturday, including Nettoyeur Babbitt, Corn Starch, and various food items.

College du Sacre-Coeur BATHURST, N.-B.

LES ETUDES COMPRENNENT: 1.—Un cours commercial de deux années. 2.—Un cours classique complet suivi de deux années de philosophie.

Advertisement for 'A NOTRE Comptoir de Papeterie' listing various stationery items like paper, ink, and ledgers, with prices and contact information for Le Madawaska.

Large advertisement for 'Aux Garçons & Filles En Vacances!' by I. Kasner, advertising clothing and accessories for children during the summer holidays.

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.— J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.— Jean Dorât.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

CE PETIT GROUPE

Un mot d'ordre à l'occasion de notre Fête nationale: l'unité d'action par l'Association de la jeunesse catholique, soutenue par le journal quotidien catholique.

Au cours d'un banquet d'honneur qu'on lui offrait récemment, le premier ministre Gardiner de la Saskatchewan a déclaré que la présente crise politique dans sa province était le fait d'un petit groupe qui ne travaillait que pour ses propres intérêts. Ce petit groupe aurait fait venir en Saskatchewan tous les agitateurs politiques des trois provinces voisines dans le but de faire plier le gouvernement à ses volontés.

Ce petit groupe, nous le connaissons bien. C'est celui qui s'imagina que le Pape viendrait bientôt gouverner le Canada; que les Canadiens-Français et les Acadiens veulent imposer leur langue à toute la population du Canada.

Ce petit groupe, c'est le même qui effrayait l'hon. M. Véniot alors qu'il était premier ministre du Nouveau-Brunswick et qui l'empêcha de considérer dans le temps les justes demandes de ses compatriotes en matière d'éducation. Ce groupe fut néanmoins le principal instrument de sa défaite.

Ce petit groupe, c'est celui qui a donné la "frousse" à l'hon. M. Baxter, à l'hon. M. Léger et aux autres membres du cabinet provincial, au point de leur faire rappeler un règlement favorable à l'enseignement français chez les Acadiens du Nouveau-Brunswick, lequel avait été accordé quelques mois auparavant.

Ce petit groupe, c'est encore celui qui par ses menaces causa la reculade du gouvernement Rhodes et empêcha l'adoption d'un règlement avantageux pour l'éducation des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse.

Aujourd'hui, fête de l'Assomption de la Vierge Marie, l'Acadie célèbre sa patronne. En plusieurs endroits, cette fête est l'objet de manifestations religieuses et patriotiques.

Des orateurs monteront à la tribune pour chanter les louanges du passé et montrer à la génération actuelle l'esprit de foi et de patriotisme qui inspira les actes héroïques des ancêtres. C'est une belle leçon d'histoire qui fait la gloire des descendants des dispersés de 1755; c'est l'exemple d'une foi vive et d'une tenacité inébranlable qu'il faut non seulement s'appliquer à rappeler et à prôner mais à suivre dans tous les détails de notre vie religieuse et nationale.

Les discours du 15 d'août, comme ceux du 24 juin d'ailleurs, ne sont bien souvent que des coups de canon lancés dans l'espace sans but déterminé et dont l'écho se perd rapidement dans l'apathie et l'indifférence. Puisse les discours de cette année avoir une répercussion pratique. Les déboires que nous venons de subir, tant au Nouveau-Brunswick qu'en Nouvelle-Ecosse, nous enseignent que s'il est bon de rappeler le passé, il faut aussi songer au présent et à l'avenir et organiser nos forces vers l'action.

Deux choses nous manquent en Acadie: un journal français quotidien et indépendant, et une Association catholique de la jeunesse Acadienne. Ce n'est pas la découverte, l'expérience acquise par nos compatriotes d'autres provinces nous en fait voir l'importance depuis longtemps.

Le projet d'une presse quotidienne est en bonne voie de réalisation. L'appui général dont les directeurs de "L'Évangéline" sont assurés conduira à bonne fin une aussi noble entreprise, malgré ce que peut en penser et écrire les anonymes de cette feuille partisane qui depuis quelques semaines sert habilement le petit groupe dont nous parlions plus haut en cherchant à créer la division dans nos rangs déjà si peu solides et à faire avorter le projet d'un journal quotidien acadien. Ces gens, que l'on rencontre malheureusement parmi ceux qui ont l'intelligence et l'influence nécessaires pour bien servir leur race, sont les victimes d'une partialité aveuglée et c'est perdre son temps que de vouloir chercher leur appui dans des entreprises nationales. Ils ne peuvent servir deux maîtres.

L'unité d'action, caractéristique chez ceux qui nous combattent, manque en Acadie. Nous l'aurons lorsque nous comptons un peu partout des laïques éclairés sur les besoins de notre population, indépendants des partis politiques et dévoués aux causes qui nous intéressent. On y arrivera en groupant l'élite de notre jeunesse dans une même association de principes et d'idées.

L'association de la jeunesse acadienne est une nécessité de l'heure pour fournir l'unité d'action qu'aura à soutenir le journal quotidien. C'est pourquoi nous croyons que le meilleur mot d'ordre à adopter à l'occasion de notre Fête nationale, cette année, c'est bien l'unité d'action dirigée par l'Association de la jeunesse Acadienne et soutenue par le journal quotidien.

Si nous arrivons à cela, nous aurons le petit groupe vaillant et fort qui pourra lutter courageusement chez nous contre le petit groupe qui fait trembler les divers gouvernements provinciaux depuis quelques temps.

Gaspard BOUCHER.

LES VINGT PLUS GRANDES VILLES

Les vingt plus grandes villes de l'univers, avec leur population, sont:

Londres, Ang. 1921	7,476,168
New-York, E.U. 1925	6,103,384
Berlin, Alle. 1925	4,000,000
Paris, France, 1921	3,000,000
Chicago, E.U. 1920	2,701,708
Ossako, Japon, 1925	2,115,000
Tokio, Japon, 1927	2,000,000
Buenos-Aires, Arg., 1924	1,860,000

Vienne, Autriche	1,842,000
Philadelphie, E.U., 1920	1,823,779
Moscou, Russie, 1923	1,700,000
Canton, Chine, 1921	1,300,000
Montréal, Canada, 1928	1,300,000
Calcutta, Indes, 1921	1,263,292
Budapest, Hongrie, 1921	1,200,000
Bombay, Indes, 1921	1,172,983
Rio de Janeiro, 1921	1,160,000
Hambourg, Alle., 1925	1,130,000
Sydney, Galles, 1925	1,100,000
Caire, Egypte, 1927	1,060,000
Glasgow, Ecosse, 1921	1,034,069

Ces chiffres sont d'après l'Almanach de Whitaker, pour 1928.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

COMMEMORATION

De tout temps, villes et nations ont commémoré leurs héros par des monuments de quelque sorte. C'est de cette façon que l'antiquité nous a légué certains des plus beaux chefs d'oeuvre du monde. D'habitude, ceux-ci sont des bustes ou des statues. Et il en sera ainsi, sans doute, jusqu'à la fin des siècles, en dépit de l'inévitable monotonie. Monotonie est bien le mot: le voyageur qui parcourt, par exemple, les républiques de l'Amérique Centrale et de celle du Sud, finit par se lasser de l'omniprésente statue équestre d'un tout aussi omniprésent "Libérateur". Tous ces personnages devraient être de fameux écuycrs, car ils sont sur des coursiers cabriolant fougueusement! On en arrive, de nos jours, à ériger des statues à des célébrités encore vivantes; et cela semble faire détourner l'institution de son but primitif, puisque, tant qu'un homme est encore de ce monde, il est un peu difficile de décréter son souvenir impérissable, et surtout digne d'une éclatante commémoration! D'un autre côté, on ne saurait peut-être trouver très délicat qu'il soit montré à un vivant comment il sera honoré après son trépas. Il est douteux, à notre humble avis, que le maréchal Foch ait été particulièrement enthousiasmé d'aller à Lens inaugurer sa propre statue équestre, et défilé devant elle — c'est-à-dire devant lui-même, à la tête du cortège. Personnellement, je n'aimerais pas du tout une telle cérémonie, car je me ferais à moi-même l'effet d'un revenant, ou plutôt d'un individu qui a oublié de mourir... (A suivre)

George Nestler Tricoché.

Assomption de Marie!

O mère de Jésus-Christ! parce que vous êtes appelée servante, aujourd'hui l'humilité vous prépare un trône; montez en cette place éminente, et recevez l'empire absolue sur toutes les créatures. O Vierge toute sainte et toute innocente, plus pure que les rayons du soleil! vous avez voulu vous purifier et vous mêler parmi les pêcheurs; votre humilité vous a relevé: vous serez l'avocate de tous les pêcheurs; vous serez leur second refuge, et leur principale espérance après Jésus-Christ, *refugium peccatorum*. Enfin vous aviez perdu votre fils; il semblait qu'il vous eût quittée, vous laissant gémir si longtemps dans cette terre étrangère: parce que vous avez subi avec patience une telle humiliation, ce fils veut rentrer dans ses droits qu'il n'avait cédés à Jean que pour peu de temps. Je le vois, il vous tend les bras; et toute la cour céleste vous admire, ô heureuse Vierge! montant au ciel pleine de délices et appuée sur ce bien-aimé: *innixa super dilectum suum*.

BOSSUET.

NOS TRAVERSES A NIVEAU

L'accident fatal de mercredi dernier nous démontre l'importance de travailler avec tenacité à en faire éliminer le plus grand nombre.

Nous aurons pour longtemps en mémoire le tragique accident qui est arrivé la semaine dernière à l'une des traverses à niveau, dans la paroisse de St-Basile, causant la mort d'une jeune fille.

Cet accident s'ajoute à la longue liste de tragédies survenues depuis le commencement de la saison aux passages à niveau des chemins de fer. Nous ne craignons pas de dire que nulle part ailleurs, au Canada, trouve-t-on plus de traverses de chemin de fer sur une distance égale à celle qui sépare Edmundston de St-Léonard: vingt-huit passages à niveau dans vingt-cinq milles de route.

L'automobiliste de chez-nous qui circule fréquemment sur cette route vient à connaître tous les dangers qu'elle offre. Sachant que les traverses de chemin de fer sont nombreuses, il est constamment sur ses gardes. De plus il connaît les heures où il est exposé à rencontrer les convois en circulation; son attention est en éveil et sa prudence redouble.

Mais l'étranger, le touriste qui n'est pas au courant de ces faits, qui ne se doute pas qu'il aura à croiser la voie ferrée à tout instant, ne peut prévenir les dangers qui s'offrent sur sa route. Même en allant à la vitesse réglementaire il risque dix fois de se casser le cou.

Depuis quelques années nous cherchons à attirer l'attention des autorités sur ces faits. Nous avons cru devoir redoubler d'ardeur dans nos demandes, cette année, réussissant à intéresser le Conseil de ville et la Chambre de Commerce à s'occuper activement de cette question. L'occasion nous semblait bonne puisque la Commission des chemins de fer entreprenait l'élimination des traverses à niveau les plus dangereuses.

Des délégués iront à Frédéricton et à Ottawa pour exposer à nos gouvernements le problème qui nous occupe et dont il faut à tout prix obtenir la solution. En ceci comme en toute autre entreprise, il faut de la persistance et lorsque la vie du public est en danger et que l'intérêt général est en jeu, il n'y a pas de raison que nos demandes ne soient pas écoutées.

La Chambre de Commerce a l'honneur de recevoir, ce soir, la visite de l'honorable ministre de Postes. Nous avons l'assurance que la question de l'élimination des traverses à niveau dans le comté de Madawaska sera traitée longuement, que l'hon. M. Véniot en comprendra toute l'importance et qu'il saura appuyer nos demandes avec l'énergie qui le caractérise depuis son entrée dans la politique fédérale.

Gaspard BOUCHER.

LES FAITS SOUS LA LOUPE

UN PEU PARTOUT

Après avoir déshabillé les femmes, on veut maintenant en faire autant aux hommes.

On invoque toujours le même principe: l'hygiène et le confort.

Le Dr. W. F. Draper, officier du service d'hygiène américain, trouve que les hommes portent des vêtements trop pesants: les habits des hommes sont en moyenne six livres comparé à sept onces chez les femmes.

Ce prétendu homme de science base sa théorie sur les bienfaits des rayons solaires.

Belle blague! Nos ancêtres portaient les culottes d'étoffe du pays et la chemise de flanelle, leur santé se comparait avec avantage à celle de la génération actuelle.

Quatre moutons servent à vêtir Monsieur; la moitié d'un ver à soie pour les vêtements de Madame.

Un homme pesamment vêtu s'éponge le front sous un soleil ardent. Il voit passer deux femmes dont le costume est des plus abrégé. Il veut les imiter; il enlève veston, gilet, faux col, cravate, chemise, et le reste; il s'en va en vêtement de dessous lorsque deux hommes de police l'attrapent et le traînent au poste, en grommelant: "What do you think you are?... A lady?"

En Norvège on punit sévèrement les médecins qui n'écritent pas lisiblement.

A quoi servent les longues années de collège?

Un pantalon c'est un vêtement qui pend jusqu'au talon.

Un cadeau c'est l'eau de riz de l'amitié; il la resserre.

Devant le magistrat: — Quel est votre état? — Un peu févèreux, mon président, j'ai pas dormi, j'vous remercie tout de même.

— Je vous demande ce que vous faites. — Je fais le désespoir de ma famille.

Le magistrat continue: — Avez-vous des antécédents? — Non, monsieur, je n'ai qu'une soeur.

PASSIM.

LES OPERATIONS DE LA BOURSE

La moralité du gain réalisé dans une affaire réside dans le fait que ce gain n'est pas acquis au détriment d'autrui, mais qu'il prend sa source dans un accroissement de la richesse générale.

En découvrant une mine, en exploitant un procédé, en créant une industrie, on fait naître une richesse nouvelle dont le bénéfice appartient de droit à l'inventeur.

Mais ce n'est que la théorie et le facteur humain intervient pour fausser la mécanique.

Il y a d'abord la distance qui sépare le monsieur passant un ordre de Bourse, de l'entreprise dont il trafique une part.

Vus des marchés de la Bourse, les mines, les chemins de fer exotiques ou les plantations d'hévéas apparaissent comme fabuleux. La connaissance de l'opérateur se limite le plus souvent au titre inscrit sur la fiche de l'agent de change sous l'indication impérieuse "Achetez" ou "vendez".

Cet ordre n'est généralement inspiré que par des rumeurs ou des renseignements tendancieux dénommés "tuyaux". L'opération de Bourse procède toujours d'un espoir, la plupart du temps sans base certaine. La plus ou moins grande fragilité de cette base donne le degré plus ou moins spéculatif de l'ordre.

On dit que la Bourse escompte toujours l'avenir.

L'invention du marché à terme qui permet d'acheter une marchandise dont on n'a pas l'intention de prendre livraison et de vendre quelque chose que l'on ne possède pas encore, pratique condamnée par les lois dans la vie courante, augmente encore ce caractère de jeu, partant d'immoralité théorique.

Les fluctuations d'un titre ne dépendent plus de la valeur propre de l'affaire, mais des mouvements complexes d'un public sensible aux influences les plus diverses qui n'ont rien à voir avec la vitalité de l'entreprise. Le spéculateur à terme joue avec cette âme mouvante. Sa perte ou son gain ne dépendent plus que de son habileté à en suivre les fluctuations. Et l'avenir, dans les temps troublés, échappe à la connaissance des hommes, ces ondulations deviennent des raz de marée dévastateurs.

La lecture de certains journaux financiers qui conseillent leurs lecteurs dans les opérations de Bourse, est instructive. On saisit aisément le mécanisme par lequel ils arrivent à se créer une clientèle.

En prononçant l'achat d'une mine de gruyère, ils provoquent un

nombre d'ordres suffisant pour faire monter le titre de quelques points surtout si le marché est étroit. Ils ne manquent pas, la semaine suivante, d'annoncer ce mirifique résultat, en conseillant de réaliser, et les premières ventes font retomber le titre à son état primitif, souvent en dessous. Quelques-uns — les premiers — ont gagné de l'argent et constituent le premier contingent de poires pour l'opération suivante; les autres — la majorité — paient le double courtage, plus une perte évidente. A ceux-là, on dit: c'est de votre faute, vous n'avez pas acheté assez vite, ou bien vous avez réalisé trop tard, suivez donc nos conseils sans délai.

Ils forment alors la réserve des gogos qui ne sont déshabillés qu'après quelques expériences du même genre.

Philippe GIRARDET (Les affaires et les hommes)

"L'Indépendant" Fall River, Mass.

DAME RUMEUR

La Rumeur est rarement une amie. Il faut s'en défier.

Elle joue parfois de mauvais tours à ceux qui prêtent trop facilement l'oreille à ses "vent voix".

Elle est habituellement le véhicule de l'erreur, de l'inexactitude, de l'exagération et de la perfidie.

Voilà pourquoi, sous son air de nitouche, elle fait parfois tant de mal.

Il y a des gens qui n'ont jamais le temps de se préoccuper de choses sérieuses, louables, courtes, et qui en trouvent toujours amplement pour pratiquer la chasse et le colportage des rumeurs.

Notre élément, malheureusement, n'est pas exempt de cette plaie.

Nous avons nos lanceurs de rumeurs, nos colporteurs de rumeurs et nos gobeurs de rumeurs, ces derniers ayant la distinction d'être les plus nombreux.

Quelqu'un fait-il par hasard quelque chose qui, tout en étant parfaitement légitime, n'a pas l'heure de plaire à certains autres, la rumeur se charge immédiatement de lui attribuer des motifs et des intentions qu'il n'a jamais eus. Ces motifs et intentions inventés par la rumeur, sont naturellement reprochables, et l'intéressé est souvent le dernier à apprendre ce que Dame Rumeur colporte fausement sur son compte.

Ses arrivistes, les parasites à tous crins de la faveur populaire, font un emploi plus ingénieux qu'honorable de la rumeur, sachant qu'il se trouve toujours trois imbéciles pour gober ce qu'un premier imbécile a insinué.

AUX MENAGERES

LES SECRETS DE LA BONNE CUISINE

Recueil de recettes et traité pratique d'art culinaire préparé par la révérende Mère Sainte-Marie Edith, directrice de l'Ecole Ménagère de Montréal.

1500 RECETTES toutes mises à l'épreuve dans la cuisine de l'Ecole.

Joli volume de plus de 300 pages, 7 x 10, avec couverture en toile lavable. Un coup d'oeil dans ce livre et vous voudrez le posséder. — Hâtez-vous le nombre que nous avons est limité.

En vente à notre comptoir de papeterie.

LE MADAWASKA

Edmundston, — — — — — N.-B.

Sur réception de \$2.00 en mandats-de-poste, nous enverrons "Le Secret de la Bonne Cuisine" franco.



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

CHASSEURS! Je prends de 45 à 50 renards par 4 à 5 semaines. Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment le faire. Ecrivez pour avoir renseignements à W. A. HADLEY, Stanstead, Qué. 79-12fs-4jt.

PERDUE Une médaille en or portant le nom de A. Lausier a été perdue sur la rue St-François, à partir du pont jusqu'au magasin Jos. Michaud. Prière de la remettre au Bureau du "Madawaska" et recevoir récompense. H-g.

CHIENS A VENDRE Trois chiens policiers allemands, race pure, six semaines, à vendre à bon marché. S'adresser à PAUL SOUCY, barbier, Edmundston, N.-B. 813-2fs-8a

Grand-père vient de mourir. Bébé (4 ans) à sa maman: —Dis, p'tite maman, est-ce que demain grand-père sera encore mort? Jean (5 ans): —Mais oui! voyons! Quand on est mort... c'est pour toute la vie!

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOUREZ TOUS NOS ANNONCEURS



POUR LE DEUIL Cartes Mortuaires Feuilles Mortuaires Bouquets Spirituels Offrandes de Messes Cartes de Sympathies Cartes de Remerciements pour Sympathies Papier à lettre à bordure noire.

LE MADAWASKA rue de l'Eglise. Casier 159 Edmundston.



MM. LES SECRETAIRES D'ECOLES A VENDRE — Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 159, Edmundston, N.-B.

HOMMES D'AFFAIRES A VENDRE — Papier à clavographe, à copie, rubans à clavographe, papier carbone, classeurs filaires, boîte à fiches, crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159, Edmundston, N.-B. 25a-j.n.o.

NOUVEAU MIXTE CANADIEN TABAC COMME PAPA Mes amis Les bons fumeurs: — Le tabac COMME PAPA est d'une qualité maintenue toujours la même et reconnue pour ne pas fatiguer les nerfs. Les hommes malades le fument avec aisance. Il est un mélange de tabac canadien purement naturel.

Un gros paquet à 10c, contenant soupou-primé. — Demandez notre catalogue de primes. En vente partout, et manufacturé par: LA CIE DE TABAC TERREBONNE Terrebonne, Qué.

QUICK LUNCH JOUR ET NUIT Excellent Service Léville Pinette CABANO, P. Qué.

—Voyons, mon petit Robert, que de fois on t'a recommandé de ne pas ainsi te fourrer les doigts dans le nez. —Alors, pourquoi qu'il y a des trous? —Maman n'est pas contente: on ne trouve plus dans la chambre à coucher deux sacs de marrons qui étaient sur la cheminée.

—Où sont-ils? demanda-t-elle à bébé de sa plus grosse voix. —C'est-ci se tapant le ventre avec une satisfaction visible que n'altère aucune trace de remords: —Ils sont là, m'man!

L'OMBRE DU BEFFROI Grand Roman Canadien Inédit par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite) —Ah! cette lettre! s'écria Henri Fauvet. Je m'en souviens bien... Lorsque je la remis, ouverte, à ma femme, elle s'évanouit. —C'est que, voyez-vous, père, répondit Monique, elle avait craint que Febro eût fait allusion dans cette lettre... au drame qui s'était déroulé chez elle. Voici la réponse de Mme Fauvet à sa servante: si vous voulez bien la lire tout haut, c'est la preuve incontestable que je suis votre fille, la sœur jumelle de Marcelle. —Je n'ai pas besoin de nouvelles preuves, ma fille, dit Henri Fauvet, en pressant Monique sur son cœur; cependant, je lirai bien cette lettre tout haut, puisque tu le désires. On se souvient de cette lettre qu'Ondine avait écrite à sa servante, la suppliante, si elle écrivait, de ne faire aucune allusion au passé. Mme Fauvet disait être quelque peu consolée du décès de sa petite jumelle. Elle parlait de Marcelle, si belle, et qui devait être, un jour, une riche héritière; elle demandait à Febro de continuer à lui être fidèle et de ne pas risquer sa vie (à elle Ondine) en écrivant des choses qui, en fin de compte, étaient passées et... irréparables. Après la réception de cette missive, Febro résolut de se taire. Elle et son mari élevaient Monique de leur mieux; elle serait leur fille, inutile de dire qu'ils



Dr. F. A. GABRY, a été élu délégué pour représenter le Canada à la Session Sectionale de Tokyo dans une conférence avec J. M. R. Fairburn, de Montréal.

ON DEMANDE UN CHEMIN DE FER

Shédiac.—La Chambre de Commerce de Shédiac, sur proposition de M. John F. Forst, appuyé par M. Napoléon Leblanc, a adopté à l'unanimité une résolution recommandant fortement la construction d'un chemin de fer entre Shédiac Nouvelle-Brunswick et Pugwash, Nouvelle-Ecosse en passant par le Cap Pécé et Port Elgin. Les représentants de la Chambre de Commerce de Shédiac sur le comité général qui est à la tête de la campagne en faveur de ce chemin de fer sont le Dr. Alphonse Sormany, ancien député provincial, et le Dr. J. C. Webster. Le président du comité est l'hon. Fred Magee, de Port Elgin.

Le jeune Loulou est fier comme un castellan. L'autre jour, son père, pour je ne sais quel méfait, lui allongea une gifle sur la joue. —Alors, Loulou, rouge d'indignation: —Uapa... j'ai un derrière!

La marraine du jeune Paul à son filleul: —Voyons, bébé, qu'est-ce que tu veux que je te donne pour la fête? un arc? un fusil? ou une boîte de soldats? —Non, marraine, je voudrais le machin avec quoi papa dit que tu tues les mouches à quinze pas.

LE LINIMENT MARTIN Chez tous les Marchands

NOTICE OF SALE AND FURTHER TAKE NOTICE That the sum agreed upon as the compensation to be paid in the matter, namely ten thousand dollars (\$10,000.00) together with interest thereon for six months, namely two hundred and fifty dollars (\$250.00) has been paid into this Honourable Court and all persons claiming an interest in or entitled to said lands or any part thereof are hereby called upon to file their claims to the said compensation or any part thereof...

DELEGUE

THERE WILL BE SOLD, for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgage, default having been made in the payment thereof as therein provided, at public auction, in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Saturday the twenty-fourth day of August, A.D. 1929, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, all the lands and premises described in said Indenture of Mortgage as follows: All that certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the parish of Saint Jacques, County of Madawaska, and described as follows:— Being lot No. 30 west of the Madawaska River fronting on the highway, bounded on the lower side by land owned and occupied by Louise Bérubé, on the rear by the rear of the Madawaska River lots, the same being eighty rods wide more or less. Together with all the buildings, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging. Dated the 18th day of July, A. D. 1929.

(Sgd) Edouard Collin, Mortgagee

(Sgd) J. E. Michaud, Solicitor for Mortgagee. 4fs-25jt.

IN THE SUPREME COURT IN THE MATTER OF THE NEW BRUNSWICK RAILWAY ACT AND IN THE MATTER OF certain lands of the Estate of B. R. Violette in the Parish of St. Leonard in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, acquired by the Saint John River Power Company under the provisions of the said Act.

NOTICE IS HEREBY GIVEN that the conveyance in this matter executed and dated the sixth day of July A.D. 1929, constituting the title of the Saint John River Power Company to the lands described in the said conveyance is under the New Revised Statutes of New Brunswick, 1927, and that an authentic copy of the said conveyance has been delivered to the Registrar of the Supreme Court.

AND FURTHER TAKE NOTICE that the sum agreed upon as the compensation to be paid in the matter, namely ten thousand dollars (\$10,000.00) together with interest thereon for six months, namely two hundred and fifty dollars (\$250.00) has been paid into this Honourable Court and all persons claiming an interest in or entitled to said lands or any part thereof are hereby called upon to file their claims to the said compensation or any part thereof...

AND FURTHER TAKE NOTICE that the sum agreed upon as the compensation to be paid in the matter, namely ten thousand dollars (\$10,000.00) together with interest thereon for six months, namely two hundred and fifty dollars (\$250.00) has been paid into this Honourable Court and all persons claiming an interest in or entitled to said lands or any part thereof are hereby called upon to file their claims to the said compensation or any part thereof...

AND FURTHER TAKE NOTICE that the sum agreed upon as the compensation to be paid in the matter, namely ten thousand dollars (\$10,000.00) together with interest thereon for six months, namely two hundred and fifty dollars (\$250.00) has been paid into this Honourable Court and all persons claiming an interest in or entitled to said lands or any part thereof are hereby called upon to file their claims to the said compensation or any part thereof...

AND FURTHER TAKE NOTICE that the sum agreed upon as the compensation to be paid in the matter, namely ten thousand dollars (\$10,000.00) together with interest thereon for six months, namely two hundred and fifty dollars (\$250.00) has been paid into this Honourable Court and all persons claiming an interest in or entitled to said lands or any part thereof are hereby called upon to file their claims to the said compensation or any part thereof...

AND FURTHER TAKE NOTICE that the sum agreed upon as the compensation to be paid in the matter, namely ten thousand dollars (\$10,000.00) together with interest thereon for six months, namely two hundred and fifty dollars (\$250.00) has been paid into this Honourable Court and all persons claiming an interest in or entitled to said lands or any part thereof are hereby called upon to file their claims to the said compensation or any part thereof...

AND FURTHER TAKE NOTICE that the sum agreed upon as the compensation to be paid in the matter, namely ten thousand dollars (\$10,000.00) together with interest thereon for six months, namely two hundred and fifty dollars (\$250.00) has been paid into this Honourable Court and all persons claiming an interest in or entitled to said lands or any part thereof are hereby called upon to file their claims to the said compensation or any part thereof...

AND FURTHER TAKE NOTICE that the sum agreed upon as the compensation to be paid in the matter, namely ten thousand dollars (\$10,000.00) together with interest thereon for six months, namely two hundred and fifty dollars (\$250.00) has been paid into this Honourable Court and all persons claiming an interest in or entitled to said lands or any part thereof are hereby called upon to file their claims to the said compensation or any part thereof...

AND FURTHER TAKE NOTICE that the sum agreed upon as the compensation to be paid in the matter, namely ten thousand dollars (\$10,000.00) together with interest thereon for six months, namely two hundred and fifty dollars (\$250.00) has been paid into this Honourable Court and all persons claiming an interest in or entitled to said lands or any part thereof are hereby called upon to file their claims to the said compensation or any part thereof...

AND FURTHER TAKE NOTICE that the sum agreed upon as the compensation to be paid in the matter, namely ten thousand dollars (\$10,000.00) together with interest thereon for six months, namely two hundred and fifty dollars (\$250.00) has been paid into this Honourable Court and all persons claiming an interest in or entitled to said lands or any part thereof are hereby called upon to file their claims to the said compensation or any part thereof...



NOTICE OF SALE

To Fred T. Martin of the Parish of St. Basile in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, labourer, and Yvonne Martin, his wife, and all others whom it may concern: NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 17th day of September, A.D. 1927, and made between Fred T. Martin of the Parish of St. Basile, in the County of Madawaska aforesaid, and Yvonne his wife, of the First Part; and Leo Thériault, son of George I. Thériault, of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, of the Second Part; and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in book E-4, as number 27353 of records, on pages 409-414 both inclusive, there will be for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, sold at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Monday the Ninth day of September A.D. 1929, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows: ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situated lying and being in the Parish of Saint Basile in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:—

Beginning at a point distant in a course North seventy-one (71) degrees and forty-five (45) minutes East, four (4) chains and ninety-three (93) links from the western abutment of the highway bridge across the Iroquois River, said point being the South Eastern intersection of a reserved entrance thirty-three (33) feet wide on the highway road; thence in a course North two (2) degrees and forty-five (45) minutes West for the distance of one (1) Chain and ten (10) Links to a point; thence in a course North fifty-two (52) degrees and fifteen (15) minutes East; five (5) Chains and fifty-nine (59) Links to the intersection of the northerly boundary of land owned by Vital T. Martin; thence in a course South thirty-nine (39) degrees West following in a southerly direction the said westerly boundary of land owned by Vital H. Martin till it strikes the highway road to a point; thence in a westerly direction following the said highway road to the place of beginning.

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in and manner appertaining. Dated the 31st day of July, A. D. 1929.

Leo Thériault, Mortgagee

Percy H. Steeves, Solicitor for the Mortgagee. 4fs-1er-a.

Witness: Anna Levasseur, Mortgagee

said highway road for the distance of seventy (70), feet to the place of beginning. And also all that other certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Parish of Saint Basile in the County of Madawaska and Province of New Brunswick. Bounded and described as follows:—

Beginning at a point distant in a course North seventy-one (71) degrees and forty-five (45) minutes East, four (4) chains and ninety-three (93) links from the western abutment of the highway bridge across the Iroquois River, said point being the South Eastern intersection of a reserved entrance thirty-three (33) feet wide on the highway road; thence in a course North two (2) degrees and forty-five (45) minutes West for the distance of one (1) Chain and ten (10) Links to a point; thence in a course North fifty-two (52) degrees and fifteen (15) minutes East; five (5) Chains and fifty-nine (59) Links to the intersection of the northerly boundary of land owned by Vital T. Martin; thence in a course South thirty-nine (39) degrees West following in a southerly direction the said westerly boundary of land owned by Vital H. Martin till it strikes the highway road to a point; thence in a westerly direction following the said highway road to the place of beginning.

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in and manner appertaining. Dated the 31st day of July, A. D. 1929.

Leo Thériault, Mortgagee

Percy H. Steeves, Solicitor for the Mortgagee. 4fs-1er-a.

Witness: Anna Levasseur, Mortgagee

"LE MADAWASKA" Parait tous les Jours ABONNEMENT Canada, 1 an \$1.50 Canada, 6 mois .75 États-Unis, 1 an \$2.00 États-Unis, 6 mois \$1.00 L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 19 sous aux chèques pour l'échange. ANNONCES Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 1ère insertion..... 50c insertions subs. 35c Annonces commerciales passagères..... 25c le pce. Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande. Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

Parait tous les Jours

ABONNEMENT

Canada, 1 an \$1.50

Canada, 6 mois .75

États-Unis, 1 an \$2.00

États-Unis, 6 mois \$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance.

Ajoutez 19 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.:

1ère insertion..... 50c

insertions subs. 35c

Annonces commerciales passagères..... 25c le pce.

Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

Parait tous les Jours

ABONNEMENT

Canada, 1 an \$1.50

Canada, 6 mois .75

États-Unis, 1 an \$2.00

États-Unis, 6 mois \$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance.

Ajoutez 19 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.:

1ère insertion..... 50c

insertions subs. 35c

Annonces commerciales passagères..... 25c le pce.

Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Carte F. Dodd

Collection J.-A. CH

Pharmacie VANWA

Avocat Albert J.

Architectes

OSCAR P.

Comptables P. Lansd

Dans Les Cor

Vos a Seront-de la

Un mariage plus importa nous pouvons jarter ou jelli

Edmundston

N Serv Eau Chambro

Repas Crème Spécialité

Rue Canada

Cartes d'Affaires

Avocat **F. DODD-TWEEDIE**
Côté des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat **M.-D. CORMIER**
Caser-P. "5" Td. 42
B.A.
Avocat, Notaire-Public
Edmundston, N.-B.

Collection **J.-A. CHAREST**
Juge de Paix — Com-
missaire — Cours Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompts
remise
ST-JACQUES, N.-B.

Avocat **J.-E. MICHAUD**
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Plus Michaud.
Edmundston, N.-B.

Pharmacie **VANWART**
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau: 9 h. à 12 h. et 2 h. à 5 h.

Avocat **Albert J. DIONNE**
B.A.
Avocat, Notaire-Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos. E. Bard
Edmundston, N.-B.

Entrepreneur **A. BOUCHER**
Peinture —
Tapisseries — Imitations
Spécialité: Réparation des
vieux meubles
Royal Hotel. — Tel. 125-31

Architectes **BEAULE & MORISSETTE**
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE
A.A.P.P. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.P. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables **BELYEA ET MCNIECE**
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N.-B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N.-B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Et Vos amis?
Seront-ils de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

New Royal Hotel
Service d'Hôtel de Première Classe
Eau courante dans chaque chambre
Chambres avec bain — Salles d'échantillons.
Cuisine délicate.

NEW ROYAL GRILL ROOM
Repas servis à toute heure — Jour et Nuit
Crème à la Glace — Liqueurs — Bonbons —
Fruits — Cigares — Cigarettes
Spécialité: Homards — Huitres — Chop Suey.
Rue Canada — Jos. S. Cyr, prop.

AU Foyer

LES ABEILLES

On vous a dit souvent avec des mots trop lourds, Que les filles des fleurs sont d'or et de velours; Je vous assure moi que leur toison légère N'a rien d'aussi pesant; le corset qui les serre Est tissé tout au plus de soie et de satin Et peut-être, qui sait, des brumes du matin.

L'autre jour, à la méridienne, J'ai vu s'envoler un essaim; Ce n'était pas la file indienne, Mais un brouhaha sans dessin. Dans une ronde vive et folle, Elles s'enroulaient en festons, Elles dansaient la farandole, S'accompagnant sur tous les tons. S'accompagnant sur tous les tons.

Elles s'élançaient en spirale Dans l'infini du ciel d'opale. Et revenaient rasant le sol. Puis, relevant soudain le vol De leur nappe brune et jolie, Prises de joie ou de folie, Elles se moiraient de vermeil Dans la lumière du soleil.

Bientôt, pourtant, la petite âme, La reine du bal printannier, Tournoyant comme une flamme, Vint s'abattre sur un prunier Ce fut la fin de la féerie: Autour de ce point capital, Roula toute la draperie. Et se tut la voix de cristal.

Et j'allai dans l'air tiède et la brise embaumée Cueillir le fruit vivant, la grappe parfumée, Le thyrse brun et de safran. Dans un petit palais tout de cire gauffrée, Les filles de l'azur montèrent en marée, Belle promesse d'un autre an.

Alphée POIRIER.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

QUEST-CE QUE LE RADIUM?

Quel est celui, à l'heure actuelle qui ignore le radium, que nous devons au génie de M. et Mme Curie?

Tout le monde sait que ce métal, encore inconnu avant 1898, possède des propriétés extraordinaires, dépassant tout ce que l'on pouvait imaginer avant sa découverte et qu'il est un des plus importants éléments de toutes les branches de la science.

En ce qui concerne la médecine, le radium est rapidement devenu un instrument thérapeutique dont les effets sont tellement puissants et curieux qu'il a été appliqué au traitement et à la guérison de maladies jusque-là réputées incurables.

Qu'est-ce que le radium? C'est un corps simple, un métal, dont les atomes présentent le fantastique pouvoir de se détruire spontanément en dégageant de l'énergie "à jet continu", si l'on peut dire, de façon lente et régulière. Écoutez ce qu'en dit le docteur Léon Gérard, radiologiste des hôpitaux, qui nous donne sur le radium de précieux renseignements:

"Tandis qu'une poudre qui expose dégage sa puissance en un temps très court, le radium ne perdra la moitié de la sienne qu'en 2,000 ans environ; donc l'énergie considérable dégageée d'une façon lente, régulière et spontanée, voilà la caractéristique du radium qui le met en dehors de tous les corps connus jusqu'alors."

Cette énergie invisible et impalpable existe sous forme de radiations, dont la place se trouve au-delà des rayons ultra-violet du spectre solaire, c'est-à-dire que nos sens ne peuvent apprécier. Ce sont les rayons gamma qui ont le pouvoir d'émettre des particules infiniment petites qu'on a qualifiées de "poussières d'atomes". Après les rayons colorés que nous pouvons percevoir se trouvent les rayons ultra-violets, puis les rayons X et enfin les rayons gamma du radium.

Mais là ne s'arrêtent pas les propriétés surprenantes de ces rayons: les atomes qui les composent, en se détruisant, mettent en liberté un gaz appelé "l'émanation", dont les particules donnent naissance au "rayonnement" employé en thérapeutique. L'émanation est donc la partie la plus importante du radium, qu'on peut capter à volonté pour s'en servir — suivant le besoin.

En pratique, on emploie les sels de radium — bromure ou sulfate — enfermés dans de petits tubes métalliques, ce qui est moins onéreux que de se servir de l'émanation seule, car celle-ci est épuisée en un temps très court, dix jours environ. Des sels de radium, au contraire, se dégagent "lentement" l'émanation et c'est pourquoi on les préfère pour le traitement des tumeurs cancéreuses, par exemple.

Cela nous conduit à dire un mot des effets du radium sur nos tissus. On sait aujourd'hui que les cellules en voie de multiplication sont plus facilement atteintes que les autres par les rayons issus du radium. C'est ce que l'on observe au sein des tumeurs formées d'une agglomération de cellules en voie de développement et de prolifération. Les rayons du radium provoquent la mort de ces cellules de préférence à celles des tissus sains et l'on est arrivé à doser la quantité de rayons nécessaires pour atteindre ces tissus de nouvelle formation, tout en protégeant les agglomérations cellulaires voisines. C'est, en somme, affaire de dosage et de sélection des rayons. Inutile d'ajouter, n'est-ce pas? que cette question est plus compliquée que nous ne pouvons le dire en ces quelques mots et qu'il a fallu des années d'études et de tâtonnements pour arriver à ce résultat.

Mais il est maintenant permis de se servir du radium pour détruire les tumeurs cancéreuses inopérables. On arrive ainsi à arrêter leur développement et à les faire disparaître sinon totalement, du moins en grande partie, ce qui permet de donner une suite appréciable aux malades que l'on considérait auparavant comme irrémédiablement condamnés.

Enfin on utilise encore le radium contre de nombreuses affections de la peau et des ganglions, etc.

N'est-il pas curieux, ce métal qui se détruit lui-même tout en émettant des particules, métal infiniment précieux tant qu'il est actif, mais qui, après avoir libéré la totalité de son énergie n'est autre chose que du vulgaire plomb!

Docteur J. E....

A UNE VEUVE

Par Pierre L'ERMITE

Dimanche 21, lundi 22 mars 1915.

Elle entra dans mon bureau et, sans un mot, s'effondra sur le fauteuil que je lui avais avancé.

Je ne vis plus qu'un long voile de crépe, sous lequel pleurait en silence un pauvre être de misère. C'était cela, le bonheur humain!

Au bout de quelques instants, elle releva la tête.

J'avais marié, il y a quatre ans, une jeune fille douce et blonde et docile. Parmi les encombrants voiles de deuil, j'apercevais aujourd'hui une figure de flamme, une figure de révolte que je ne connaissais pas, où les yeux bleus, agrandis de larmes, avaient des reflets offensifs d'acier.

J'attendais, n'osant, pas poser l'inutile question.

— Il est mort! murmura-t-elle, enfin tout bas, en balançant la tête, comme si elle allait mourir.

— Pauvre petite! — Ah! vous êtes meilleur que Dieu, vous! — Ne dites pas des choses pareilles! — Mais si!... Je les dis!... Et je les pense!... Car, enfin, si je vous avais demandé la vie de mon mari... et si vous aviez pu me la conserver, répondez-moi... N'est-ce pas que vous n'auriez pas dit "non"?

— Il n'y a pas de comparaison possible! Elle reprit comme se parlant à elle-même: — Et pourtant, tous les jours je communiais pour lui!... Chaque matin et chaque soir, ses petits enfants tendaient au crucifix de leur lit la photographie de leur père!... Je lui avais donné une médaille bénite à Notre-Dame des Victoires!... Rien n'y a fait!... Il a été tué, à Vanquois, d'une balle en plein front à l'heure même où j'étais à genoux!... Ne me parlez plus de Dieu!... Il n'existe pas!... Ou alors, il se soucie tellement peu de nous!...

On ne discute pas avec une femme qui sanglote.

Je la laissai dire... je la laissai regarder autour d'elle avec des yeux fous... se rouler dans sa souffrance, et en éprouer la force douloureuse.

J'entends encore le souffle de sa poitrine oppressée, comme si toute la croix du Calvaire était tombée sur elle... Je la vois, à bout de tout, fixant comme au bord d'un gouffre, le vide de sa vie... Je la vois, rabattant son voile de mort sur sa jeunesse et sur sa beauté.

— Ah! Monsieur le Curé!... Et quand elle eut fermé la porte, je suis revenu, pensif, à mon bureau, et lentement, sincèrement, comme un homme et comme un prêtre, je me mis à lui écrire... ce qu'elle n'aurait pas entendu... pas compris...

Ma pauvre enfant: Il existe tout de même, ce Dieu que vous venez de nier chez moi!

Il existe... il entend les prières... il est bon infiniment... Et tout cela, bien que votre mari dorme son sommeil de héros, face à l'ennemi, au pied de la colline de Vanquois.

C'est ce Dieu, maudit pas vous, qui me demande, ce soir, de vous écrire, et de le faire avec toute sa charité.

Vous lui aviez recommandé votre mari? Votre mari est éternellement heureux dans la patrie des braves, et Dieu l'a reçu comme un martyr!

Vous êtes, il est vrai, séparés pour quelques années... Mais Dieu est-il la "cause" de cette séparation? L'a-t-il voulu? O l'a-t-il seulement supportée avec autant de douleur que vous le supportez vous-même? Hélas! ma pauvre enfant, nous jouissons ici-bas d'une faculté terrible, qui est la raison même de nos mérites, celle aussi des pires catastrophes: "nous sommes libres", et Dieu lui-même s'incline devant notre liberté.

Un peuple tout entier, aveuglé par l'orgueil et l'ambition, a voulu la guerre, il a voulu d'une volonté absolue, préméditée. Cette guerre, bien des fois depuis quarante ans, elle fut sur le point d'éclater.

Avions-nous mérité, nous Français, que Dieu fasse "toujours" le miracle de nous l'épargner? — Répondez-moi en femme intelligente et sincère que vous êtes? Et alors, si la guerre s'est imposée... la mort, elle aussi, a dû venir en faucheuse effrayante.

Vous avez prié, pour qu'elle épargne votre mari, et qu'elle le laisse, épi oublié, debout sur la moisson rouge.

C'était votre droit et votre devoir...

Mais je ne sais pas s'il y a, parmi les millions d'hommes engagés dans cette lutte, un soldat, un seul, qui soit tellement abandonné, tellement malheureux que personne ne lui ait fait l'aumône d'une prière...

Etes-vous sûre que votre prière ait été la meilleure prière? Que votre cas en particulier ait été le plus touchant des cas? Que vous n'ayez pas eu ici-bas toute votre part de bonheur et d'a-mour? — Ne sentez-vous pas que vous accusez Dieu au miracle perpétuel, universel? Et, que, pourtant, votre prière garde sa raison d'être, et s'avaleur, bien qu'elle ne soit pas exaucée dans le sens précis où vous, pauvre aimante, vous l'aviez faite? Dieu voit tellement de plus haut, et de plus loin!

Et puis êtes-vous certaine qu'il ne sortira pas du bien de votre douleur? Du bien pour votre mari si

Dr. A. M. SORMANY
RAYONS X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES — DE TOUTES SORTES
Heures de bureau: — 8 heures à midi — 1 h. à 4 h. de l'après-midi — 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

AOUT

Nouvelle lune, le 4,
Premier quartier, le 12,
Pleine lune, le 20,
Dernier quartier, le 27.

NOS BIEUX PATRONS

11. S. Pierre aux Liens.
12. S. Alphonse de Ligouri, d.
13. S. Invention de S. Etienne.
14. S. Xp. Pent.
15. N.-D. des Neiges.
16. Transfiguration de N. S.
17. S. Cajetan, conf.
18. S. Cyrac, mart.
19. S. J.B. Vianney; S. Romain
20. S. Laurent, diacre.
21. S. Xp. Pent.
22. Ste. Catherine, vierge.
23. S. Hippolyte, mart.
24. S. Eusebe; S. Marcel.
25. Assomption de la B.V.M.
26. S. Joachim.
27. S. Philippe Bénit, c.
28. S. Barthélémy, ap.
29. S. Xp. Pent.
30. S. Zeph., p. et m.
31. S. Joseph Calasanz, conf.
32. S. Augustin, doct.
33. Décollation S. J. Bapt.
34. Ste. Rose de Lima, v.
35. S. Raymond Nonnat.

chrétien, dont le salut éternel est maintenant assuré, et qui reste devant vous comme une vision de héros? Etes-vous sûre qu'il aurait conservé ce rayonnement, s'il était revenu, pour de longues années bourgeoises, dans la prose de la vie quotidienne? — Du bien pour vous! — Comme la flamme tord la fondue et purifie le métal, la souffrance transforme les coeurs. Femme de demain, je vous vois déjà dans les oeuvres... Je vous vois oubliait vous-même... Je vous vois surtout regrettant le blasphème d'aujourd'hui!

Dieu, il pleure avec vous! C'est lui qui arrête sur la route le convoi du fils de la veuve de Naim et rendait l'enfant à sa mère... C'est lui qui pleurait devant le cadavre putréfié de Lazare. C'est lui qui a dit: "Venez à moi" vous tous qui souffrez! Les hommes sont la haine... Je suis "l'Amour"... Les hommes tuent... "Moi, je suis la Résurrection et la Vie!"

Et, en effet, il n'est pas mort, le mari que vous pleurez! — Vous le retrouverez dans vos enfants... Vous l'entendez dans le silence de votre prière. Il vous tendra la main aux heures de défaillance. Il vous la tend aujourd'hui même. C'est moi qui écris... mais c'est lui qui me dicte cette lettre. Que dis-je!... Sa gloire est déjà la votre; et à un de mes amis qui vous croisa hier devant ma porte, j'ai répondu avec un accent que je ne connaissais pas: — C'est la femme du lieutenant N... tué à Vanquois!... Que la paix des visions éternelles descende donc sur vous! Que votre âme brisée se redresse!... Que la douleur d'aujourd'hui devienne la douleur de votre demain... Femme d'un héros tombé pour mon pays, je vous salue très bas! — Pierre L'ERMITE

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS

REMEDES DE L'ABBE WARRE en vente à PHARMACIE BREAU

Achetez les Marchandises ANNONCES Comparez et Choisissez.

GATEAUX

FRAIS ET DELICIEUX

De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAN" de Montréal — Différentes Sortes.

A Vendre Chez

PHILIPPE MONETTE,
Rue de l'Eglise, — — — — Edmundston, N.-B.



SIGNEZ VOS LETTRES!

Nous publions GRATUITEMENT les nouvelles que nos abonnés veulent bien nous envoyer à la condition qu'elles soient signées d'un nom responsable.

C'est la politique de tous les journaux de ne donner aucune attention aux lettres ou correspondances anonymes. C'est une protection pour le public et pour nous-mêmes.

Rappelez-vous que toute lettre anonyme est mise au panier à sa réception quelque soient les nouvelles qu'elle contient.

Le nom de la personne qui nous envoie les nouvelles n'apparaît pas dans le journal et n'est pas divulgué.

Aidez à rendre le journal intéressant en nous envoyant vos nouvelles. Merci!

LE MADAWASKA

LES CHANCES DE TROUVER A SE MARIER

La jeune fille de vingt ans qui voit tout en rose et qui ne songe qu'à diversissements mondains de son âge, se rattrapant pas à l'avenir. Elle se dit tout bas: je suis jeune et jolie et j'ai bien le temps de me marier: je vais attendre un bon parti. Illusions de jeunesse souvent rêvées!

De nos jours, la jeune fille rêve une existence facile et des revenus qui puissent procurer toutes les jouissances. Le bonheur dans le ménage n'est que secondaire pourvu qu'il y ait la composition de l'argent.

Mais les vingt ans s'envolent avec rapidité. A vingt ans, les "chances" de se marier de la jeune fille sont pratiquement de soixante-quinze pour cent. A vingt-cinq ans, alors que la jeune fille couronne son front de la coiffe de Sainte Catherine, ses chances de se marier commencent à décliner, et ces chances s'accroissent dans le sens négatif au fur et à mesure

que les années avancent. Une étude du problème du mariage qui a été faite par les statisticiens de la Metropolitan Life, démontre que les chances de se marier d'une jeune fille de 20 à 25 ans, sont de 2 sur 3; de 25 à 30 ans, elles sont de 1 sur 2; de 30 à 35 ans, elles sont de 1 sur 3. Après 35 ans, les chances sont relativement minimes.

L'étude a démontré également que chez les hommes, les chances de se marier entre les âges de 20 à 25 ans, sont d'une moyenne presque négligeable. C'est après l'âge de 25 ans que les hommes se marient et pour eux, ils ne semblent pas y avoir de limite d'âge pour contracter mariage.

LES TIMBRES PONTIFICAUX

Cité du Vatican, 2.—L'ouverture officielle du bureau de poste de la Cité du Vatican a donné lieu à des scènes intéressantes, hier, lorsque des collectionneurs de souvenirs ont acheté les nouveaux timbres du Pape. Un seul acheteur s'est porté acqureur de timbres pour une valeur de 3,000,000 de lires et un autre pour 10,000 lires. La valeur totale de l'émission était de 56,000,000 de lires.

La foule faisait queue à bonne heure avant l'ouverture du bureau. La boîte aux lettres fut vite remplie et il fallut la vider. La foule attendait encore cet après-midi.

AUTOMOBILE QUI COUVERAIT 200 DOLLARS

La boîte d'emballage servirait de garage

PAS D'ESSIEUX

New-York. — Le "New-York Times" annonçait que des négociations se poursuivaient actuellement pour la production sur une grande échelle d'une voiturette automobile, qui se vendrait pour \$200. C'est une invention de James B. Martin, de Gardner City, N. Y.

L'un des caractéristiques de la nouvelle machine est le manque d'essieux. Ils n'existent pas. Les roues sont fixées sur la carrosserie. Chaque roue est suspendue par une corde en caoutchouc spéciale "Aviator Cord" au lieu d'être maintenue par des ressorts.

La nouvelle machine a un empattement de 60 pouces; tandis que la plus petite voiture fabriquée aux Etats-Unis a un empattement de 103 1/2 pouces. M. Martin prétend que sa voiturette pour ra faire 50 milles au gallon. Il veut l'expédier dans une caisse imperméable, munie d'une porte, pouvant servir de garage.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

LES ALLEMANDS ONT REMIS 300,000 LIVRES A LOUVAIN POUR SA RICHE BIBLIOTHEQUE

La bibliothèque est maintenant plus riche qu'avant la guerre. — Une restauration à laquelle ont participé toutes les nations. — Dons du Canada.

Bruxelles, 13.—Au moment de sa destruction par les Allemands au mois d'août 1914, la bibliothèque de Louvain contenait 350,000 volumes, y compris 1,500 incunables et plusieurs centaines de manuscrits du douzième et du treizième siècle, que l'on évaluait à plus d'un million de dollars. La bibliothèque a subi une restauration complète, et aujourd'hui elle se trouve peut-être plus riche qu'auparavant.

En vertu du traité de Versailles, les Allemands étaient tenus à restaurer la bibliothèque détruite. Depuis l'armistice ils ont rendu à Louvain 300,000 volumes, et dans ce nombre 600 incunables et 300 manuscrits, dont un du onzième siècle.

350,000 volumes ont été de plus donnés à la nouvelle bibliothèque par des contributions privées venant de l'Angleterre, des Etats-Unis, de la France, du Canada, de la Pologne, de la Hollande, de la Suède, de la Tchecoslovaquie et de la Chine. L'Angleterre, en donnant 55,000 volumes, est le pays qui a

donné le plus: vient ensuite la France avec 33,000 volumes. Le Japon, à lui seul, a contribué pour la somme d'un million de yen; on remarque parmi les livres japonais un manuscrit bouddhique sur parchemin, du neuvième siècle.

Le fonds américain comprend notamment la curieuse collection de Mlle Minn, de Boston, qui ne renferme que des livres traitant de la mort.

Mlle Minn, âgée de 85 ans, s'est occupée depuis son enfance de recueillir tous les livres traitant de ce sujet; la moitié de la collection ainsi formée passe à la bibliothèque de Louvain. On y trouve un beau livre de prières d'Henri III, roi de France et de Pologne.

L'Allemagne ouvrit un crédit de quatre millions de marks or à un comité établi à Leisick pour trouver les 30,000 volumes, données par l'Université de Louvain comme se trouvant sur les rayons de la bibliothèque avant la guerre. Il était entendu que ces volumes ne seraient livrés à la Belgique que s'ils existaient dans les bibliothèques allemandes. On en prit la plus grande partie dans des bibliothèques privées. Ainsi la bibliothèque de Lou-

vain sort de l'épreuve de la grande guerre, plus riche que jamais. L'Amérique lui a donné un local qui se trouve être l'un des plus modernes en Europe; les alliés et l'Allemagne ont contribué à l'enrichir d'une collection presque sans rivale de livres rares et de manuscrits.

Maman n'est pas contente: on ne trouve plus dans la chambre à coucher deux sacs de marrons qui étaient sur la cheminée.

—Où sont-ils? demanda-t-elle à bébé de sa plus grosse voix.

Celui-ci se tapant le ventre avec une satisfaction visible qui n'altère aucune trace de remords: —Ils sont là, m'man!

Le sang humain normal est trop épais, pour être sucer par les petits insectes. Ils doivent d'abord injecter un fluide diluant. De cette façon les germes de maladies se répandent dans le sang—les bactéries de fièvre et de maladies contagieuses. Il y a aussi le danger de la streptococcie (empoisonnement de sang) en grattant la piqûre. On doit tuer les insectes. Les autorités sanitaires recommandent FLY TOX. Directions faciles sur chaque bouteille (libelle bilingue) pour tuer TOUS les insectes domestiques. EXIGEZ LE FLY TOX. LE FLY TOX a une senteur de parfum. Il est développé à l'Institut Mellon des Recherches Industrielles par Rex Research Fellowship. Sûre, ne tache pas, actif.

ESSEX the Challenger



L'Auto de confiance de l'Année

L'Essex the Challenger s'est établi d'une façon évidente comme l'auto de confiance de l'année.

Ses preuves sont convaincantes et renversantes! Entre les mains de plus de 200,000 propriétaires, le record actuel de service prouve le coût de service le plus bas, et les plus petites exigences de touses autos que nous connaissons.

Deux autos Essex ont seuls obtenu les points parfaits dans le concours classique international, dit du Tour de France, surpassant des autos de marque américaines et étrangères beaucoup plus dispendieuses. Et chaque localité américaine connaît l'Essex the Challenger pour quelques records—en Arizona, 1343 milles en 24 heures, dans le Michigan, 1259 milles en 24 heures et dans le Kansas 1109 milles en 24 heures.

Ce n'est là qu'une faible représentation de la sorte de confiance qu'offre l'Essex the Challenger. Sous toutes sortes de conditions de climat et de routes, dans les campagnes comme dans les villes, il s'est prouvé à ses propriétaires "l'auto de confiance de l'année."

On put maintenant obtenir le DOVER, le char commercial Super-Six.

D. J. LONG Edmundston & Clair, N..

S'il est votre associé il vaut la peine de l'assurer

OUBLIEZ pour un instant de songer aux embarras financiers auxquels votre entreprise devrait faire face, si votre associé mourait. Dites-vous plutôt ceci: Puisqu'il est mon associé, il vaut la peine de l'assurer; puisque je suis son associé, moi aussi il convient de m'assurer.

Si votre entreprise vaut quelque chose, elle doit être en mesure de payer les primes de votre assurance. Peu importe que vous jouissiez d'une grande prospérité ou que vous soyez riches personnellement ou ensemble; un bon petit magot d'argent sera toujours de bienvenu, à l'occasion, auprès de vos héritiers ou de ceux de votre associé. Si vous souscrivez une police d'assurance et que vous survivez à la date d'échéance, vous éprouverez un bien vif plaisir de pouvoir en partager le produit avec votre associé. N'oubliez pas non plus que, en cas d'imprévu, il vous est toujours loisible d'emprunter des sommes comptant contre la garantie de votre police.

A votre service, nous avons des représentants, qui se sont spécialisés dans l'assurance commerciale. L'un de ces représentants se ferait un plaisir d'étudier la question avec vous et n'en restera pas moins votre ami, lors même que vous ne pourriez vous décider.

Téléphonez à notre succursale ou demandez-nous des renseignements complets sur l'assurance commerciale.

Confederation Life Association

Thomas Chisholm TORONTO A. H. Nadeau, Agent Général, Clair, N. B.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la pharmacie RAYMOND BREAU

Ne Manquez pas de Voir

LE NOUVEAU McLAUGHLIN BUICK 1930



Trois Nouvelles Séries

Trois Nouveaux Empattements

Considérable Augmentation dans le Pouvoir

Vitesse et Accélération Augmentées

Nouveaux Amortisseurs Duodrauliques Lovejoy à Double Action

Nouvelle Direction Plus Facile

Nouveaux Eliminateurs de Chocs de Route

Nouveaux Freins Servo Contrôlés sur 4 Roues à Expansion Interne

Nouvelles Carrosseries Fisher Plus Belles

Nouveaux Intérieurs Luxueux

Parabrisse à Réverbération

Nouveaux Prix Plus Bas

CREIGHTON & RIDLEY Limited WOODSTOCK, N.-B.

Edmundston Branch — E. A. CALDWELL, Mgr. St-Léonard, N.-B. — R. P. CYR

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN



LE ministre des Travaux publics devra jusqu'à midi (heure avancée) le mardi 27 août 1929, des soumissions pour un prolongement au brise-lame, à Seal-Cove, comté de Charlotte, N.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soumissionnaire, et porter sur leur enveloppe, en sus d'adresse, les mots: "Soumission pour un prolongement au brise-lame, Seal-Cove, N.-B."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, vieil édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.-B.; de la St. John Association of Construction Industries, 109 rue Princess, Saint-Jean, N.-B., ainsi qu'au bureau de poste de Seal-Cove, N.-B.

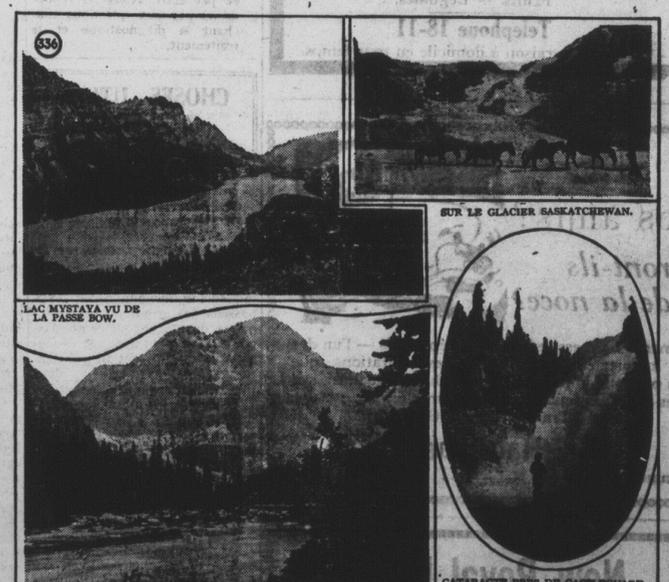
On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarques.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 6 août, 1929. 2fs—15a.

A la Conquête des Cimes Enneigées des Rocheuses



L'une des plus aventurieuses excursions à travers les sommets enneigés des Rocheuses Canadiennes, sera entreprise le mois prochain par un groupe d'alpinistes canadiens et américains expérimentés qui quitteront le lac Louise le 8 août à destination des glaciers Columbia. Ces glaciers, les plus vastes connus sur le continent nord-américain, couvrent une superficie de 150 milles carrés et sont encastrés de montagnes dont les crêtes atteignent, en certains cas, une altitude variant entre dix à douze mille pieds. Depuis l'inauguration de ces excursions de Coureurs de Sentiers, il y a quatre ou cinq ans, leur vogue s'est accrue considérablement et nombreux sont aujourd'hui les gens qui vont explorer les Rocheuses à cheval.

Le départ des excursionnistes pour la randonnée des glaciers Columbia se fera du lac Louise, renommé à juste titre la perle des Rocheuses, et leur itinéraire sera le suivant: la vallée de la rivière Bow sera remontée jusqu'au lac Bow, puis seront franchies la passe

Bow, la vallée Mystaya, les lacs Waterfowl jusqu'à la vallée Saskatchewan, la vallée Alouette, jusqu'à Castleguard et, comme terme, les glaciers Columbia. Il va de soi que pour une telle expédition, comportant toujours certains dangers, les Coureurs de Sentiers doivent attester de leur expérience dans ces sortes d'excursions et aussi prouver qu'ils ont bon pied bon œil et savent se tenir en selle.

Pour les Coureurs de Sentiers moins expérimentés, un cours qui se déroulera d'ici à l'automne de temps, une excursion aura lieu de Banff le 1er août, à destination du camp de chalets de Castle Mountain. Ceux qui en feront partie passeront dans la région du lac Ezzie, accessible pour la première fois cet été, de sorte que ceux qui y participeront pourront se vanter d'avoir été les premiers à s'y rendre en groupe. Les bords du lac Shadow, protégés par le mont Ball, hébergeront les excursionnistes pour la seconde journée de ce voyage, au cours duquel ils pourront voir sept lacs alimentés par les glaciers des Rocheuses.

"Universite St-Joseph"

SAINT-JOSEPH, N.-B.

COURS CLASSIQUES ET COMMERCIAL
FRANÇAIS ET ANGLAIS

Entrée le 4 septembre 1929

S'adresser au R. P. Supérieur
pour Annuaire.

COUVENT DE GRAND SAULT

La rentrée des élèves au Couvent des Religieuses N.-D. du Sacré-Coeur de Grand Sault aura lieu le 3 septembre. Places limitées. Demandez votre admission dès maintenant.

Sœur Supérieure.
25jt-29a.

Rue de Vaugirard, un charmant galopin de neveu presse vivement son oncle de lui acheter le sabre d'officier qu'il lui a promis.
—Dis mon oncle, allons nous deux l'acheter, dis, veux-tu?
—Nous irons, moi, mon enfant, mais pas aujourd'hui. I n'y en a point par ici, tu sais bien. Il faut aller jusqu'aux grands Boulevards. C'est trop loin pour toi...
Mais l'enfant, après avoir réfléchi un moment:
—Moi, dit-il, je ne suis jamais fatigué quand je vais loin!



Gouvernail à l'avant d'un navire

Le "Princesse Norah", nouveau vapeur mis en service cette année sur les côtes de la Colombie Britannique par le Pacifique Canadien, est pourvu d'un dispositif de direction fort original, mais pratique au suprême, pour le genre de navigation auquel ce navire est affecté. C'est un gouvernail de pouce qui est destiné à seconder le gouvernail

ordinaire, facilitant la manœuvre et permettant de passer les passages étroits et souvent tortueux qu'il lui faut traverser sur les côtes de la Colombie Britannique, particulièrement entre la terre ferme et l'île Vancouver. Ce gouvernail, que l'on aperçoit ici distinctement, a donné en pratique, des résultats très satisfaisants.

"L'Avenir National"
Manchester, N. H.

L'INDUSTRIE DE L'AUTO AU CANADA

La production canadienne de l'industrie de l'automobile a atteint un nouveau record pour l'année 1928. D'après les chiffres compilés par le bureau de la statistique du Dominion, les usines canadiennes ont produit pour une valeur de \$162,867,495, à comparer avec \$127,700,514 en 1927 et \$133,598,456 en 1926. Ces chiffres comprennent la valeur de l'auto, des pièces et des accessoires et aussi le montant des travaux particuliers faits à la demande des clients à la manufacture même. En 1928, les pièces et accessoires d'auto représentaient une valeur de \$12,419,249, et les recettes pour les travaux particuliers et les réparations s'élevaient à \$741,247.

La seule production des automobiles a aussi atteint un nouveau record pour l'année 1928. Il a été manufacturé 242,054 voitures dont la valeur de vente représentait le montant de \$149,176,999. Ces chiffres indiquent une augmentation de 18 pour cent dans le nombre et de 22 pour cent dans la valeur si on les compare à ceux de 1926, alors que le nombre d'auto manufacturées a été de 204,727 et la valeur de \$122,629,637. En 1927, la production s'est chiffrée à 179,054 évaluée à \$115,904,288.

Les augmentations dans les exportations ne sont pas moins marquées. En 1928, elle se sont totalisées à 79,855 en nombre et à \$34,400,967 en valeur, contre 57,852 et \$29,939,873 l'année précédente. Les importations en 1928 ont aussi atteint un nouveau sommet; le nombre des autos entrées au pays s'est élevé à 47,408 et leur valeur représentait le montant de \$40,832,876. La seule valeur des parties d'auto importées s'élevait à 48,839,955.

Onze compagnies se sont occupées de la fabrication des automobiles au Canada durant l'année 1928 et 14 manufactures particulières ont fonctionné à travers tout le Canada.

Il y a en Ontario onze fabri-

COUVENT D'EDMUNDSTON

De nombreuses demandes pour pensionnaires ont été faites à la Supérieure. Malgré l'agrandissement, toutes les classes se trouvent occupées par les élèves externes.

Les classes indépendantes pour les grades au-dessus du grade VI, continueront comme les années passées, ainsi que le cours commercial bilingue. La rentrée est fixée au mardi 4 septembre.

Ce savant mélange sera
votre choix ultime

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

AUSSI PUR QUE L'ENFANCE

La Nourriture des Camps doit être
Pure - la Pureté du Lait de la
Marque "Dorothy" est Garantie



Le Lait Evaporé de la Marque "Dorothy" est l'article par excellence pour les camps — les excursions au grand air. Filtré, stérilisé et évaporé avant d'être mis dans les boîtes imperméables à l'air, ce lait est supérieurement frais et pur. Se recommande pour thé, café et céréales. Pour boire, ajoutez un peu d'eau. Plus facile à digérer que le lait frais, parce qu'il a été "homogénéisé" sous une pression de 2,000 livres. Chaque boîte est garantie. Voyez si l'étiquette porte le Bébé "Dorothy" — "Notre Emblème de Pureté."



ques d'auto, dans Québec 2 et au Manitoba 1.

Le capital engagé dans les 14 établissements en 1928 était fixé d'après les rapports, à \$97,056,328, dont \$47,970,676 représentaient un capital fixe se composant de terrains, d'édifices et de machinerie.

Les employés étaient au nombre de 16,749 en moyenne.

On présente au petit Tony un négroïde de cinq ans.

Tony considère gravement l'enfant des tropiques, puis, gravement, pour entrer en conversation: —De qui donc que t'es en deuil?

Depuis une demi-heure, Louis fait sa prière:

—Voyons, lui dit sa maman, il est temps de se coucher... dépêche toi un peu.

Et Louis de répondre:

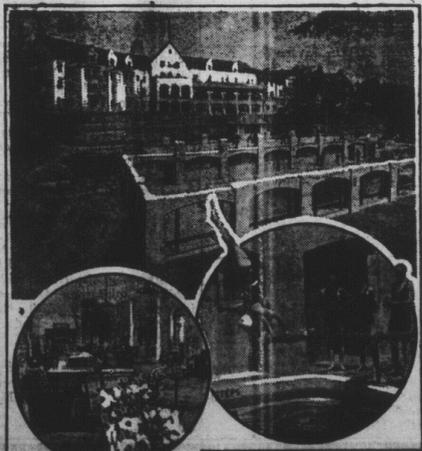
—C'est que je l'aime tant, le Bon Dieu, que je lui récite aussi mes fables.

Marie-Françoise a quatre ans; elle couche avec sa petite sœur deux ans.

—Maman! Bébé me serre trop!

—Après une temps de réflexion: "Est-ce pas devant ou par derrière que j'ai mon bon ange?... si c'est par devant, il faut avancer fort bébé, pour lui laisser la place."

Vogue du tourisme au pays d'Évangéline



L'inauguration officielle du magnifique hôtel "Pines" à Digby, N.S., le mois dernier, par des milliers de visiteurs des provinces de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau Brunswick et du Dominion Atlantique, a marqué un pas de plus vers le développement d'un mouvement plus intéressant de tourisme dans la vallée d'Annapolis, rendue célèbre par les poèmes de Longfellow sur Évangéline. L'hôtel "Pines", qui est un magnifique édifice contenant 100 chambres, a de superbes vérandas en pierre blanche de vastes salons, tandis que tout autour, on peut y voir une trentaine de jolis chalets rustiques disposés sur le versant de la colline. Une caractéristique unique de l'hôtel est sa piscine de natation entourée d'une clôture vitrée, où l'on peut se baigner sans être dérangé par les vagues et le vent.

CHARBON!



PROFITEZ DES PRIX DE LA SAISON

COKE — STOVE — EGG — CHESTNUT —
SCOTCH COAL — BUCKWHEAT — SIDNEY —
MINTO — ETC., — ETC.
Prix Modérés — Aussi bas qu'ailleurs!

EDMUNDSTON IMPORT

BUREAU: Hôtel Grand Central
Téléphone 214 ou 51.

TELEPHONE 368s. 1

IDEAL TEA ROOM

Rafraîchissements. — Crème à la glace.
Repas servis à toute heure.

MADAME T. E. BOUDREAU
178 Rue Lafontaine.

1st Class barber-shop in connection.

T. E. Boudreau, prop.

En face de la Commission des Liqueurs

RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.

COLLEGE DE SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

Le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière a été fondé par l'abbé Chs.-Eug. Painchaud en 1827. Il est à 75 milles en bas de Québec, à proximité des Chemins de fer Nationaux et du fleuve Saint-Laurent, avantageusement situé sur le premier échelon d'une montagne qui dévale en pente douce; il domine, de cette terrasse naturelle, le fleuve et la vallée. Le site réunit les avantages du pittoresque, de la salubrité et surtout de la retraite.

Les études sont partagées en deux cours entièrement distincts, ordonnés cependant l'un à l'autre, le cours commercial français-anglais et le cours classique proprement dit.

Les quatre années d'études du premier comportent les connaissances requises pour les divers genres d'affaires qui n'exigent par un cours technique ou un cours secondaire complet; la classe supérieure est partagée en deux sections dont l'une initiale aux éléments du latin ceux qui se destinent à faire le cours classique. Celui-ci comprend six autres années, dont les deux dernières sont consacrées à la philosophie et aux sciences naturelles. Le Collège est affilié à l'Université Laval depuis 1863.

La rentrée des élèves aura lieu le 4 septembre.
Pour renseignements s'adresser au Procureur du Collège de Sainte-Anne. 4fs—1er-a.

Carrosserie Nouvelle et plus Grande

SEDAN DE LUXE Whippet SIX



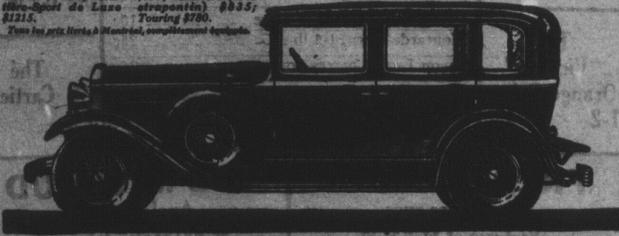
WHIPPET SIX
SEDAN DE LUXE

WHIPPET QUATRE
COACH

\$1295

\$875

Coach \$1065; Coupé \$1065; Coupé (avec direction) \$1100; Sedan \$1145; Roue (avec direction) \$1215; Touring \$780.



FOURNIER'S GARAGE

Rue Canada, EDMUNDSTON, N. B. Téléphone 80-94

JAMAIS jusqu'ici une voiture peu dispendieuse n'a présenté les lignes harmonieuses, les riches couleurs et le fini artistique qui ont valu au nouveau Sedan de Luxe Whippet Six sa vogue extraordinaire.

C'est que la carrosserie nouvelle et plus spacieuse de ce Sedan est l'œuvre d'un expert dans la construction des voitures sur spécifications spéciales. Ce Sedan est l'expression des idées les plus modernes. Sa spécialité est une assurance de confort et d'agrément sur la route.

Les portes très larges sur tous les modèles facilitent l'entrée et la sortie. Les larges sièges mollement capitonnés éprouvent les formes du corps et assurent le maximum de confort.

Et le Whippet est finalement le seul auto à bas prix groupant les avantages suivants: graissage par pression complète, chaîne de réglage silencieuse, gros freins sur les quatre roues, pistons "Invar-Steel", Contrôle à portée des doigts et, dans le cas d'urgence, vilepneu à sept palliers complètement perforé.

L'efficace performance, la tenue impeccable et la basse consommation d'huile et de gazoline du Whippet en fait la voiture par excellence au point de vue de l'économie d'opération.

